

LA SAGA DES PATRONYMES: LES ROCHAT La chronique de Gilbert Salem.

# La plus prolifique de nos tribus

» On peut être de Lausanne et environs et avoir un nom «bien de chez nous» ou d'origine étrangère. La capitale vaudoise est une métropole multiethnique exemplaire.

Cette chronique hebdomadaire sur les patronymes venait à peine de commencer que déjà des lecteurs de toute origine demandaient à brûle-pourpoint: «Et les Rochat, Monsieur, vous en parlez quand?» Car qui dit «famille romande» pense Rochat et c'est comme si, en curieuse logique, tout le monde devait s'appeler comme ça...

Or naître Rochat est un privilège; c'est un peu naître sapin, et de préférence au pied du Risoud, à la vallée de Joux, terre ancestrale pour tant d'expatriés qui conservent minutieusement leurs documents généalogiques ou leur chevalière armoriée. Terre promise qu'ils viennent par milliers fouler de rencontres centenaires.

C'est ainsi qu'en août 1980, les Combiens de L'Abbaye accueillirent sur les bords de la Lionne plus de 2000 Rochat débarqués de toute la Suisse, de France, d'autres régions d'Europe, voire de Knoxville, Tennessee, pour arroser ensemble leur 500<sup>e</sup> anniversaire. Leur tribu est tellement prolifique et tentaculaire que ses ramifications tendent à se complexifier comme des vaisseaux capillaires, et que leur arborescence dynastique finit par ressembler au système sanguin du corps humain. Mais d'un seul et même corps.

De là à affirmer qu'ils ont tous une morphologie commune, il n'y a qu'un pas, ou un simple sursaut d'imagination: selon des travaux d'étudiants rapportés cette année-là dans *24 heures* par mon confrère Michel Rochat (de François, de Marcel, de Charles-Eugène de la



Le lac de Joux est le berceau quasiment biblique de la tribu universelle des Rochat.



La regrettée Franziska Rochat-Moser a laissé un souvenir lumineux dans le célèbre restaurant de son époux, le maestro Philippe de Crissier.



Ci-contre, des armoiries variées de la famille Rochat.

Cornaz), «physiquement, le Rochat moyen est solidement charpenté. Un terrien aux aptitudes sportives certaines. Deuxième trait remarquable: la forme du front, rehaussé par des tempes dégarnies. Côté caractère, on dit de lui qu'il n'est pas toujours facile à vivre. Sa grande indépendance, son humour corrosif

en font un personnage à la personnalité marquante. Cependant, il n'aime guère être la cible des autres et son péché mignon serait la gourmandise... Il est franc même quand il se réfugie dans le silence, car il ne sait pas mentir.»

Je ne sais si ce très attachant portrait-robot concocté par des uni-

versitaires des années quatre-vingt peut s'appliquer à tous les Rochat de la planète; pour ma part, le premier que j'ai connu, à 8 ans dans mon école de Pully, était un garçon diaphane, discret, plutôt commode, qui se contentait pour ses dix-heures d'une biscotte sèche, sans beurre, sans marmelade ni Cenovis.

A l'instar des enfants du Bon Dieu qui eurent Adam pour ancêtre unique, les Rochat descendent d'un pré-nommé Vinet, originaire de Villedieu, paroisse de Rochejean, qui fut autorisé par un acte d'abergement daté du 28 janvier 1481 à s'installer avec ses trois fils à L'Abbaye. On rappelle que cette

famille de forgerons de Bourgogne dut traverser à pied 20 km de sentiers enneigés, par crêtes et cols jurassiens. Mais une fois établie à la vallée de Joux, leur ferrière prospéra vite, leurs épouses fécondes enfantèrent tant et si bien que le nom de Rochat ne devait pas tarder à devenir synonyme de Combier.

Il fut porté (et continue de l'être) par des personnalités qui s'illustrèrent dans des domaines variés tels le commerce, l'industrie, la chronique historique, la poésie villageoise, la fonction publique...

Certains Rochat ont marqué durablement l'histoire: Samuel (1783-1859) fut le créateur de *l'Hymne vaudois*. Albin, dit Binbin (1864-1942), fut le premier à introduire en Suisse la consommation d'escargots (ceux des Charbonnières, il va de soi). Louis-Lucien (1849-1917) fut le fondateur de la Croix-Bleue. On évoque aussi un Claude Rochat du Haut-des-Prés, qui prit part à 101 ans à l'ultime revue de son bataillon et mourut à 109 ans. Un Charles Rochat-Cenise (1899-1956) qui fut un des pionniers du journalisme «people» à *Paris-Soir*...

Aujourd'hui, sur les centaines de Rochat vivant à Lausanne, on signale des médecins, des notaires, des politiciens à cœur de mécène (tel le Jean-Claude qui préside une école de musique, un festival à la Cité et programme la meilleure boîte à jazz du pays), des politiciens chasseurs de loups (tel le Charles-Louis, conseiller d'Etat à ses heures), et même un marchand de poil à gratter.

Je conclurai en saluant la présence inextinguible à Crissier, toujours ensoleillée d'une grande disparue: la marathonième aux pieds de vent Franziska Rochat-Moser. Son mari, Philippe, a réinventé les saveurs du monde.